N° 171 — 176me année — Un numéro : 5 centimes — Lundi 27 Juillet 1914

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
En ville, par porteuse	9.—	4.50	2.25
» par la poste	10.—	5.—	2.50
Hors de ville franco	10.—	5.—	2.50
Etranger (Union postale)	26.—	13.—	6.50

Abonnement payé par chèque postal sans frais.
Abonnements de villégiature.
Changement d'adresse, 50 centimes.
Bureau : Temple-Neuf, N° 1
Vente au numéro aux kiosques, gares, dépôts, etc.

Casier Postal 20296
Téléphone 207

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche

Bureau : Temple-Neuf, 1
Chèques postaux IV, 178

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN
pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

ANNONCES, corps 8
Du Canton, la ligne 0.10; 1re insertion minimum 0.50. Tardifs 0.40 la ligne; avis mortuaires 0.20; dito ex-canton 0.30.
Suisse et étranger, la ligne 0.20; 1re insertion minimum 1 fr. Le samedi, annonces commerciales: 0.25 la ligne: min. 1.25.
Réclames, 0.50 la ligne, min. 2.50. Suisse et étranger, le samedi, 0.60; min. 3 fr.
Demander le tarif complet. — Le journal se réserve de retarder ou d'avancer l'insertion d'annonces dont le contenu n'est pas lié à une date.

Les annonces sont reçues à l'administration du journal et par les agences de publicité en Suisse et à l'étranger. — Les annonces remises avant 2 heures (grandes annonces avant 9 heures) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

IMMEUBLES

VENTE D'UN CHAMP à BIOLET près VALANGIN

Lundi 3 août 1914, à 11 heures du matin, en l'Etude du notaire **Ernest Guyot, à Boudevilliers,** il sera vendu, par enchères publiques, **un grand champ** appartenant à la succession Blatter, situé **à Biolet,** entre Valangin et Boudevilliers. **Art. 1090** du cadastre de **Boudevilliers,** d'une superficie de **23.310m² (8 poses ½).**

Ce champ est dans un **excellent état de culture.**

Pour renseignements, s'adresser **Etude Guyot, notaire,** à Boudevilliers.

MISES AU CONCOURS

Soumission

La fourniture de la
pierre de taille
pour le nouveau bâtiment des postes de Morat, est au concours. Renseignements seront donnés par les architectes **F. Huguenin et Eug. Rochat, Monteux.** H 3037 M

A VENDRE

A vendre 2 potagers nos 11 et 12, à bas prix. — Terreaux 4.

Chez
H. LUTHI, coutelier
11, Rue de l'Hôpital
on aiguise tous les jours :
Ciseaux de toute espèce, couteaux de poche, canifs, couteaux de cuisine, couteaux de table et dessert, couteaux à sculpter, rasoirs, ainsi que tous instruments tranchants.

A vendre un joli
char à pont
léger, essieux patent, force 1000 kilos. S'adresser à Alfred Prior, voiturier, Cortaillod.

A remettre à Nyon

pour cause de santé, un **magasin d'épicerie et mercerie** existant depuis plusieurs années. — S'adres. au « Journal de Nyon ».

COMMERCE

A remettre à de favorables conditions un commerce de papeterie, maroquinerie, parfumerie, tabacs et cigares. — Offres sous **H 2320 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Articles de bain

pour dames et pour messieurs
AU MAGASIN
SAVOIE-PETITPIERRE

A vendre
bateau
4 places, 2 rameurs, avec agencement pour la traine. S'adresser **Bureau Central d'affaires Henri Marthe,** Concert 4. co.

CHEVAL

A vendre une forte jument. 10 ans, garantie sage et franche de trait. Prix 380 fr. S'adresser Parcs 63. Téléphone 3.90.

A VENDRE

1 poussette, 1 chaise d'enfant, 1 lit d'enfant (fer) très bon état. Côte 43.

C'est ainsi que vous pouvez enlever les cors aux pieds et durillons si vous vous servez du remède nouveau sensationnel et agissant sans douleur,
Emplâtre TORPÉDO
Prix 1 fr. Seul dépôt à Neuchâtel : Pharmacie A. Bourgeois. Envoi partout. — Fabricant : Cl. Brantl, pharm., Zurich. Ue754Z

KUFFER & SCOTT
PLACE NUMA DROZ
Linges et Peignoirs de BAIN

Le bienvenu pendant les chaleurs : **Bouillon véritable** à l'**Extrait de viande Liebig** en **cubes à 5 ct.** équivaut au **pot-au-feu familial**
— Zimmermann S. A.
Epicerie fine

Faites une cure
de lait caillé bulgare
de la

Tous les jours frais
Aux dépôts :
Magasins de Comestibles
SEINET Fils
Epanchеurs
et
Magasin L. Solviche
rue du Concert
NEUCHATEL

ÉCONOMIE POPULAIRE

L. Mombelli, Chavannes 2

Gorgonzola

1re qualité
à fr. 1.10 la livre

LANFRANCHI & Cie
Seyon 5 (maison Lutz)
Parapluies
Parasols
Cannes
RECOUVRAGES - RÉPARATIONS

A. GIVORD -:- NEUCHATEL

RUE POURTALÈS 13
Impressions en tous genres pour le commerce et l'industrie
Prix avantageux
Installation spéciale pour travaux à réédition.
Téléphone 6.70 SE RECOMMANDE.

A vendre à l'usine E. Hess

Bas de Sachet, Cortaillod :
Bois sec, sapin scié à 20 ou 25 cm. de longueur, à **fr. 36.— les 3 stères,** livrés à domicile.
Fagots de sapin sec à fr. 25.— le cent, pris à l'usine.

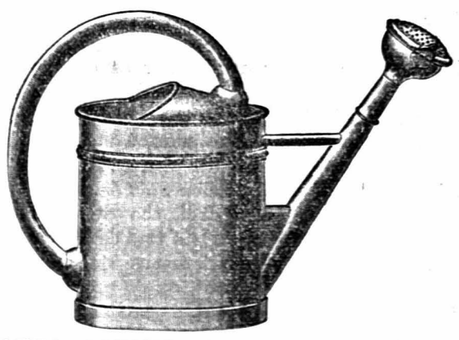
FABRIQUE DE CERCUEILS

Neuchâtel - Transports funèbres
Téléphone 108 **L. WASSERFALLEN** 19, Seyon, 19
Maison Bruyas & Gaillard
Cercueils - Incinérations - Couronnes
Magasin de **cercueils** le mieux assorti dans tous les genres.
Grand choix de **coussins, vêtements et articles mortuaires.**
Seul dépositaire du cercueil tachyphage (grand choix en magasin).
Transports par **fourgon** et **voiture automobile spéciale.**
La maison se charge **gratuitement** de toutes les formalités et démarches.
108 TÉLEPHONE 108
à toute heure jour et nuit.

Lithographie Artistique et Commerciale
IMPRIMERIE
A. GIVORD -:- NEUCHATEL
RUE POURTALÈS 13
Impressions en tous genres pour le commerce et l'industrie
Prix avantageux
Installation spéciale pour travaux à réédition.
Téléphone 6.70 SE RECOMMANDE.

Pour marcher sans fatigue
Adaptez à vos chaussures les talons WOOD-MILNE en caoutchouc.
Ces talons ajoutent une nouvelle joie à l'existence: les pavés les plus durs, les routes les plus rudes deviennent semblables à un tapis doux et élastique.
Les talons WOOD-MILNE sont les plus durables; ils empêchent les talons de s'éculer et la chaussure de se déformer.
Exigez donc un talon caoutchouc portant le nom
Wood-Milne
En gros : L. SCHOTTLÆNDER, Zollstrasse 38, ZURICH.

Tuyaux caoutchouc pour arrosage
ARROSOIRS



OTTO SCHMID, fers et quincaillerie
Place Numa Droz — Rue Saint-Honoré

F. LEUZINGER
La Chaux-de-Fonds
Maison fondée en 1853 *Maison fondée en 1853*
Trousseaux
(Devis de 300 à 3500 fr.)
LEUZINGER
Spécialité pour
NAPPAGES

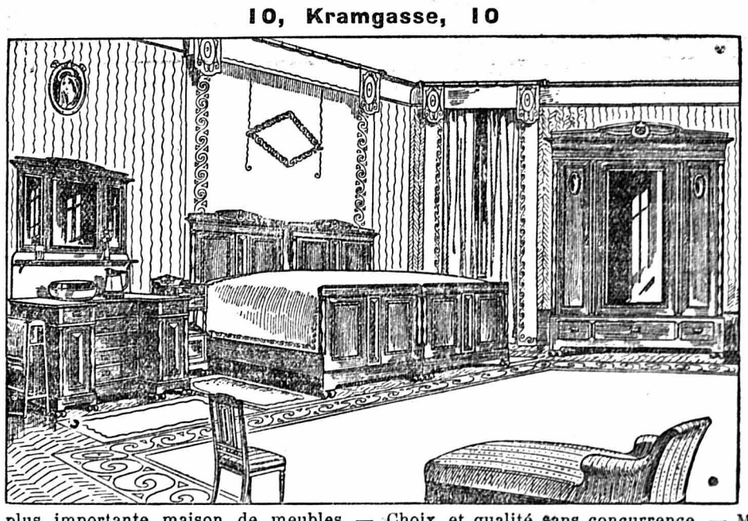
LA VRAIE VOIE

Aspirateur de poussière
électrique
se branchant sur chaque lampe ou prise de courant
Représentant pour Neuchâtel
Vve J. KUCHLÉ-BOUVIER & FILS
VENTE ET LOCATION

Liquidation

Pour cause de réparations de la
Chemiserie de l'Enfant Prodigue, Ed. Picard
RUE DU SEYON
Rabais de 10 à 40 %
sur les
Costumes d'enfants, Chemises, Sous-vêtements, Cravates, Chaussettes, etc.
Occasions exceptionnelles jusqu'au 6 août

Grande fabrique de meubles
A. PFLUGER & Cie, S. A., BERNE
10, Kramgasse, 10



La plus importante maison de meubles — Choix et qualité sans concurrence. — Meilleures références. — Spécialement installée pour **trousseaux complets,** riches et simples. — Demandez notre catalogue, vous pourrez vous rendre compte que nous sommes très avantageux sous tous les rapports.

INDUSTRIE NATIONALE
Lessive grasse concentrée
d'ancienne réputation
PÉCLARD FRÈRES, Yverdon
Donne au linge une blancheur éclatante sans l'altérer
EN VENTE PARTOUT

A vendre, à choix sur deux, un
bon cheval
de 7 ans, chez Albert Jacot, Valangin.

Fromage de Hollande
au détail
Fromage de Tilsit
par pain et au détail
PETITS CHEVROTINS
de la Vallée
Magasin Prisi
HOPITAL 10

Ulcères

de jambes, Varices
Jambes ouvertes
Plaies opiniâtres
Vous obtiendrez une amélioration durable et même la guérison par l'emploi du
Varicol du Dr. Göttig
onguent analgésique, calmant, curatif, qui ne donne pas lieu à des effets secondaires fâcheux.
En vente dans toute pharmacie à frs. 3.75 la boîte.

Vient de paraître

Etude sur la Chronique des Chanoines de Neuchâtel
par Ed. PERROCHET
Se trouve :
à Neuchâtel : H 22271 C
Librairie Attinger frères.
» Berthoud.
» Delachaux & Niestlé.
à La Chaux-de-Fonds :
Librairie Baillod.
» Cécile Calame.
» Ch. Lüthy.

A vendre
6 beaux porcs
de 10 semaines. — S'adresser au restaurant de « La Grappe », La Coudre.

ABRICOTS DU VALAIS

	franco	10 kg.	5 kg.
Extra.		8.20	4.50
Moyens		7.20	3.80
Pêches extra		10.—	5.30

Emile Felley no 9, Savon. H 33650

A céder à Lausanne

pour cause de santé, **bon petit pensionnat** existant depuis longtemps. Peu de reprise. Loyer très modéré. Maison 14 pièces avec jardin, bien située. Eventuellement la propriété serait aussi à vendre.
S'adresser au **notaire Allamand,** rue de la Paix, **Lausanne.** H 33639 L

Cartes de visite en tous genres
à l'imprimerie de ce journal

Tous les vendredis, arrivages de
belles tripes
à **85 c. le kilo.** Prière de faire les grandes commandes jusqu'au mercredi soir.
A. BARBEZAT, Cassardes 18.

Demandes à acheter

Je suis toujours acheteur de
TIMBRES-POSTE

rares, collections, vieilles correspondances. Faire offres à la maison Ed.-S. Estoppey, Galerie Saint-François, Lausanne.

AVIS DIVERS

Dame seule cherche à
emprunter 600 fr.
contre bonne garantie, remboursable suivant entente. S'adresser sous chiffre 73, poste restante, Ville.

Jeune Suisse allemand

désire passer ses vacances, au mois d'août, dans la Suisse française, pour étudier la langue. De préférence famille d'instituteur, si possible dans les montagnes du canton. Offres avec prix sous **H 2352 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Très bonne lingère

se recommande pour du travail à la maison ou en journée; prend aussi des raccommodages. — Mlle Hedwig Lüscher, Evole 16.

Jeune professeur allemand désire trouver quelqu'un pour
conversation française
S'adresser à Wilhelm Huttarsch, pension Franc, Concert 6.

Bonne pension

bourgeoise, jolies chambres meublées, proximité immédiate des jardins anglais, Palais Rougemont, et des écoles. Prix modérés. S'adr. Orangerie 2, au 1er. co.

Une personne et deux enfants en bas âge cherchent, pour quelque temps, une
pension chez des paysans
à prix modéré. Ecrire sous J. R. 629 au bureau de la Feuille d'Avis.

Apollo

Dernier jour du programme
PRIX RÉDUITS
Réservées, 1.20 | Deuxièmes, 0.60
Premières, 0.80 | Troisièmes, 0.30
Pour la dernière fois
ROCAMBOLE
Le grand roman de PONSON
ROCAMBOLE
Demain nouveau programme
Le masque noir

Cours de coupe et de couture

pour dames et demoiselles
5, rue de la Place-d'Armes

Les cours de vacances commenceront le 15 juillet. S'inscrire d'avance.
En vente, le patron de la blouse raglan, taille 42 et 44. Prix 1.50 et 1.80.
Jupe 42 et 44. Coupe moderne.
Tous les patrons sur mesure, coupe irréprochable, sont exécutés dans la journée.
Mannequins
Mme CAVERSASI, prof.

Edouard BOILLOT
architecte
PESEUX
(sur Neuchâtel)
offre de construire **Villas confortables** de 4, 5, 6 chambres et plus. Bains et toutes dépendances nécessaires
depuis 8500 fr.
Prix à forfait. Projets à disposition.

F. GLATTHARDT
Place Purry
Dactyle-Office
Machines à écrire
SMITH PREMIER
Location et Réparations

THÉS VOUGA

CORTAILLOD
en vente
partout

Occasion

Pour hôtel, restaurant, pianos électrique et mécanique à prix réduits. — S'adresser Mme James Brun, Tertre 18.

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse ; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Administration de la **Feuille d'Avis de Neuchâtel**

A LOUER

A LOUER

pour tout de suite à Beauregard, joli logement de 3 pièces et dépendances. Jardin. Vue superbe. Prix modéré.

S'adresser Etude Ed. Bourquin, Terreaux 1.

A LOUER

le logement du 4me étage, de la maison rue des Moulins 7, com, prenant 1 chambre, cuisine, réduit et galetas. **Prix 20 fr.** par mois, eau comprise.

S'adresser à l'Etude Clerc, Notaires, Coq d'Inde 10.

Auvernier

A louer, pour le 24 septembre, villa très bien située, 8 pièces, véranda vitrée, terrasse, salle de bains, chauffage central ; jardins potager et d'agrément. S'adresser à Louis Fontana, entrepreneur.

A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir :

Au centre de la ville

petit logement de une pièce et dépendances. 25 fr. par mois. Logement propre et dans maison d'ordre.

A l'ouest de la ville

logement de 3 pièces et dépendances. Part à la buanderie et salle de bains. Prix, 520 fr.

Aux Charmettes

appartement de 4 belles pièces et dépendances. Chambre haute et cave. Balcon, grand jardin. Vue admirable et imprenable.

S'adresser Etude Ed. Bourquin, Terreaux No 1.

A louer tout de suite ou époque à convenir, logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser Neubourg 4, 2me, dès 6 h. ½ du soir. c.o.

Auvernier

A louer, pour époque à convenir, dans villa située au bord du lac, appartement de 4 à 6 pièces et dépendances, terrasse, chauffage central. S'adresser à Louis Fontana, entrepreneur.

Centre de la ville

A louer, dès maintenant, logement de 2 chambres, alcôves, cuisine, dépendances. Prix 45 francs par mois. S'adresser Etude de G. Favre et E. Soguel, Bassin 14.

COLOMBIER

A louer, tout de suite ou pour époque à convenir, deux appartements de 3-4 chambres et dépendances. De plus, un local employé jusqu'à maintenant comme boulangerie et qui pourrait être transformé, au gré des amateurs, pour tout autre commerce. S'adresser à Fritz Sydler-Jeanneret, à Auvernier.

A louer, tout de suite, route de la Côte 43, logement remis à neuf de 1 chambre, cuisine et dépendances.

S'adresser pour visiter à M. Jules Bourquin, garde communal, même maison, entre midi et deux heures.

24 août 1914

à louer **chambre et cuisine,** rue du Coq-d'Inde, 20 fr. par mois. S'adresser au bureau de C.-E. Bovet, rue du Musée 4.

CORTAILLOD

A louer pour le 1er octobre, un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à M. Jean Delorme, à Cortaillod.

COLOMBIER

A louer, dès maintenant ou époque à convenir, **une maison** comprenant **joli appartement de 6 chambres,** chambre de bains, chauffage central, jardin. S'adresser à M. César Perrin, ou au notaire E. Paris, à Colombier.

A remettre pour Noël, **appartements de 4 et 5 chambres,** situés au centre de la ville. — Etude **Petitpierre et Hotz.** c.o.

Prébarreau

A louer, dès maintenant, dans maison neuve, logement de trois chambres, cuisine et dépendances. Prix 50 fr. par mois. — S'adresser Etude Favre et Soguel, rue du Bassin 14.

A louer, rue des Moulins, logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser avenue de la Gare 3, 1er étage.

A louer immédiatement ou pour époque à convenir, logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, donnant sur la rue du Seyon et rue des Moulins.

S'adresser Moulins 16, passage de la Fontaine, 2me étage. c.o.

A louer

tout de suite ou époque à convenir, à personnes tranquilles, logement de 2 chambres meublées ou non. Eau, gaz. S'adr. Parcs 71.

Pour **dame seule** ou **petit ménage,** joli logement de 2 ou 3 chambres, dans petite maison ; disponible à convenance. Etude **Petitpierre & Hotz.**

CHAMBRES

Chambre meublée.— Evole 35, rez-de-chaussée à droite.

Pension - famille

Beaux-Arts 15, Mme Meylan.

Jolie chambre meublée pour monsieur rangé. Seyon 26, 2me.

Jolie chambre haute pour ouvrier rangé. Hôpital 20, 1er.

Chambre meublée. Seyon 36, 2me à gauche. c.o.

Jolie chambre meublée, soleil, électricité. Boine 14, r.-de-ch. c.o

Très jolies grandes chambres à 1 ou 2 lits, avec balcon, bien au soleil. Crêt Taconnet 40, Mme Rossier. c.o.

A louer

2 chambres meublées, au soleil. Confort moderne. Maladière 11, au 4me, côté sud.

Chambre et pension

famille. — Mme Simon, Beaux-Arts 15.

Belle grande chambre à 1 ou 2 lits. Pourtalès 6, 2me. c.o.

Belle chambre. Pension si on le désire.— Sablons 13, rez-de-chaussée, à droite.

Belle chambre confortable, électricité. Balance 2, coin de l'Evole, 2me, à droite. c.o.

LOCAT. DIVERSES

Grand local à louer

On offre à louer, pour le 24 juin, sous la terrasse de Villamont, près de la gare, un grand local à l'usage de magasin, atelier ou entrepôt. S'adresser Etude Cartier, not., rue du Môle 1. c.o.

Demandes à louer

Petit ménage cherche, entre Concise et Auvernier, **appartement avec jardin** L'offre d'acquérir une très petite propriété serait également examinée. Conditions sous chiffres **S 3420 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne.**

On demande

pour le 1er octobre

appartement confortable de 4 chambres, cuisine, bain, bord du lac ou proximité de la gare. Adresser offres à M. Salquin, Dufourstrasse 169, Zurich.

On cherche à louer, au haut de la ville, un

appartement ou villa

de 6 pièces et dépendances, meublé ou non. Offres écrites sous chiffre L. L. 618 au bureau de la Feuille d'Avis.

OFFRES

Jeune fille

19 ½ ans, robuste et active, cherche place pour le 1er août. S'adresser à Emma Baumann, Kohlenberggasse 43, Bâle.

Jeune Fille

active, demande place d'aide de la maîtresse de maison. Ecrire à L. F. 642 au bureau de la Feuille d'Avis.

JEUNE FILLE

connaissant les travaux d'un ménage soigné, parlant l'allemand et le français, cherche place comme aide, ou dans un magasin. S'adresser à Mlle Fr. Hæmmerli, Bellmund près Bienne.

Jeune fille

capable, sachant coudre et connaissant bien la cuisine bourgeoise, **cherche place** où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. Entrée 1er septembre. — Offres sous chiffre **Yc 5739 Y à Haasenstein & Vogler, Berne.**

PLACES

JEUNE FILLE

propre et active, sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage soigné, trouverait place tout de suite dans petit ménage aux environs de Neuchâtel. M. Robert Ammon, Saint-Aubin, (Neuchâtel)

Mme Eugène Pictet, 18 route de Ferney, Genève, cherche une

FEMME de CHAMBRE

active et soigneuse pour le service des chambres et de la table. Bons gages.

On demande une

personne

d'un certain âge, pour faire un petit ménage. — S'adresser Ecluse 48, rez-de-chaussée.

On demande pour entrer tout de suite une jeune

VOLONTAIRE

Gages, 10 fr. par mois. Demander l'adresse du No 612 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

Bonne à tout faire

est demandée pour le 15 août prochain. — **Ecrire** à Mme G. Gerster, Evole 31a, Neuchâtel.

Petit ménage (1 enfant) cherche, pour tout de suite,

bonne à tout faire

parlant français. Adresser les offres écrites à P. M. 627, au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande, pour un bébé de deux ans, une

bonne d'enfant

expérimentée et bien recommandée. Hiver à Neuchâtel. S'adresser à Mme Gaston du Bois, Môtiers, Travers.

On cherche

BONNE

sachant faire la cuisine. Bons gages. Entrée tout de suite. — Mme V. Wyler, Eulerstrasse 16, à Bâle.

On demande pour le 1er août

JEUNE FILLE

pour tous les travaux du ménage. Bons certificats exigés. Bons gages. S'adresser rue de l'Hôpital No 9, au magasin.

Travaux en tous genres

à l'Imprimerie de ce journal

Petite famille d'instituteur du canton de Zurich cherche

VOLONTAIRE

comme aide dans le ménage. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande et la cuisine. Leçons d'allemand. Offres écrites sous chiffre C. M. 640 au bureau de la Feuille d'Avis.

Bonne d'enfant

est demandée pour un enfant, dans famille soignée. Bons gages. S'adresser chez **Mme Edmond Meyer,** rue Léopold-Robert 70, au 2me étage, **La Chaux-de-Fonds.** H 2227 C

On demande, pour un hôtel, une

Femme de chambre

S'adresser tout de suite Hôtel du Soleil, Neuchâtel.

On cherche pour tout de suite une jeune fille comme

VOLONTAIRE

pour aider à la maîtresse de maison. Leçons de français, bons soins assurés et références si on le désire. Mme A. Gétaz, pasteur, cure française, Bienne.

EMPLOIS DIVERS

CONCIERGE

On cherche un ménage de deux ou trois personnes comme concierge à Neuchâtel. S'adresser à l'Etude Alph. et André Wavre, notaires.

DEMOISELLE

présentant bien, possédant belle écriture et au courant de la comptabilité, **est demandée** par maison de la place. Bonne rétribution. Adresser offres sous chiffres **O. 366 N. à Orell Fussli, publicité, Neuchâtel.**

Jeune garçon robuste **cherche place** comme

commissionnaire

ou **domestique** dans une maison, où il aurait l'occasion d'apprendre le français. S'adresser à **Albert Häusler,** Hôtel Walhalla, **Lucerne.** H 7386 Lz

Jeune fille de 17 ans, **cherche place** comme

volontaire de bureau

pour se perfectionner dans la langue française. — Adresser les offres écrites sous chiffre V. B. 639 au bureau de la Feuille d'Avis.

Ensuite de démission honorable du titulaire, la place de

desservant

de la société coopérative de consommation de Noiraigue est mise au concours. Entrée à convenir et pour tous renseignements et offres s'adresser à M. J. Boiteux, président, jusqu'au 10 août 1914.

On demande immédiatement une personne connaissant à fond la

branche commerciale

pour l'exploitation d'une entreprise industrielle sérieuse et susceptible de développement. Situation d'avenir pour un homme actif et intelligent. Pour renseignements, s'adresser par écrit sous chiffres L. G. G. 641 au bureau de la Feuille d'Avis.

Valet de chambre

au courant du service, muni de bonnes références,

est demandé

Prière de s'adresser à Mme Philippe Bovet, Valentigney, Doubs.

Famille distinguée de Cologne cherche, pour commencement de septembre, une

Kinderfräulein

parlant et écrivant correctement le français et sachant bien coudre. Adresser offres avec prétentions à M. E. Lippmann, Park Hôtel et Weisses Kreuz, Pontresina.

On cherche

pour tout de suite

jeune homme sérieux pour soigner un cheval et pour divers travaux dans la maison. Occasion d'apprendre l'allemand. — Gages pour commencer, 35 fr. par mois. S'adresser à M. le Dr **deWurstemberger,** avocat, Bahnhofsplatz 1, **Berne.** Hc 5684 Y

On demande

dame ou demoiselle

d'un certain âge pour tenir le ménage d'un monsieur seul. — Adresser offres écrites et références sous chiffres N. D. 638 au bureau de la Feuille d'Avis.

Sténo-dactylographe

trouverait place stable tout de suite. Adr. offres sous case postale n° 2724.

DOMESTIQUE

Jeune homme de bonne conduite, fort, robuste, sachant soigner et conduire les chevaux, est demandé chez **Martin & Hegi, aux Verrières.** H 2340 N

On cherche

JEUNE HOMME

pour soigner un jardin potager. 30-35 fr. par mois. Entrée tout de suite. Adresser les offres écrites à J. H. 621 au bureau de la d'Avis.

Chauffeur d'automobile

expérimenté, demande place. — Certificat de capacité et références à disposition.— Ecrire sous **H 2326 N à Haasenstein et Vogler, Neuchâtel.**

Apprentissages

Garçon 16 ans désire entrer en apprentissage chez un

serrurier

Vie de famille demandée. S'adresser à Jean Bönzli, Fräschels, (Fribourg).

PERDUS

Trouvé une

sacoche

avec bourse contenant de l'argent. La réclamer, le samedi, à M. Marrel, rue de Neuchâtel 47, Peseux.

AVIS DIVERS

A prêter

Personne, disposant de 5 à 10,000 fr., s'intéresserait comme **commanditaire** ou prêterait contre bonne garantie, dans commerce bien établi à Neuchâtel ou environs. S'adresser par écrit à J. E. R. 611 au bureau de la Feuille d'Avis.

Monsieur, demeurant à Neuchâtel, désire faire connaissance d'une **personne de langue française** pour

conversation

Faire les offres par écrit sous chiffre Y. S. 643 au bureau de la Feuille d'Avis.

Voiture de place

Téléphone 390

PALACE

Les Fêtes du Centenaire à Genève

DAME SEULE

demande une pensionnaire-volontaire **bien élevée, qui l'aiderait** dans les travaux du petit ménage et qui désirerait apprendre l'allemand ; on donne des leçons de piano. — Ecrire sous chiffre **Q. U. 5445** à l'agence de publicité **Rudolf Mosse, Zurich.**

Gymnastique suédoise

Massage

L. SULLIVAN

Professeur diplômé

Institut:

Rue de l'Orangerie 4

Téléphone 11.96

JUNGMANN

PHOTOGRAPHE

ABSENT

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. **H. Frisch,** expert comptable, **Zurich, Nr. 59.**

AVIS MÉDICAUX

JEANNERET père

Dentiste

absent

Charles NICATI

MÉDECIN-DENTISTE

absent jusqu'au 30 août

YVERDON-LES-BAINS

Station des Arthritiques

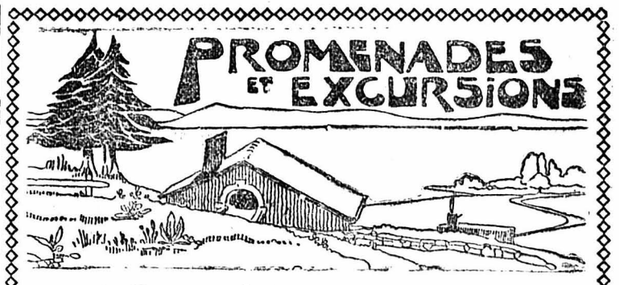
Nettoie les Reins

Guérit les Rhumatismes

Lave le Foie

CURE A LA SOURCE

Vente de l'eau en bouteilles



SÉJOURS

Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces d'hôtels, restaurants, buts de courses, etc. Pour les conditions s'adresser directement à l'administration de la **Feuille d'Avis de Neuchâtel,** Temple-Neuf 1.

„NEUCHATEL"

et

„FRIBOURG"

Horaire des courses journalières NEUCHATEL-BIENNE et NEUCHATEL-YVERDON

Départs pour Bienne par bateau « Neuchâtel » à	7 h. 50 m.	4 h. 45	soir
Passages à l'Ile de Saint-Pierre à	9 h. 20 »	3 h. 15	»
Arrivées à Bienne	10 h. 05 »	4 h. 05	»
Départs de Bienne	10 h. 20 »	5 h. 30	»
Retour de l'Ile de Saint-Pierre	—	6 h. 15	»
Arrivées à Neuchâtel	12 h. 20 »	7 h. 50	»
Départs pour Yverdon par bateau « Fribourg »	7 h. 15 m.	1 h. 30	soir
Arrivées à Yverdon	9 h. 50 »	4 h. 05	»
Départs d'Yverdon	10 h. 15 »	5 h. 45	»
Retour à Neuchâtel	12 h. 50 »	8 h. 20	»

Bonne restauration à toute heure, à bord des bateaux « Neuchâtel » et « Fribourg ». Déjeuners **1 fr. 25,** dîners et soupers **2 fr. 50.**

Assurance obligatoire

de responsabilité civile des

automobiles et motocycles

L'Helvétia, Mutuelle Suisse,

assure la responsabilité civile des automobiles et motocycles **rendue obligatoire dès maintenant** par arrêté du Conseil d'Etat du 25 mai 1914. L'Helvétia effectue cette assurance à des conditions encore plus avantageuses que celles des compagnies d'assurances concordataires.

Assurance personnelle avec part de bénéfice, aux meilleures conditions.

Pour renseignements prière de s'adresser aux agents de l'Helvétia, MM. **Henri Marthe,** rue du Concert 4, Neuchâtel, et **G. Jeanrenaud,** Agence agricole, Fleurier.

M. PIERRE CHABLE

Prof. diplômé par l'Académie royale de Munich et élève du prof. Ed. Nadaud, à Paris.

commencera en septembre des leçons de

VIOLON et ACCOMPAGNEMENT

d'harmonie, contrepoint, fugue et de composition

:: Les leçons peuvent se donner en anglais et en allemand ::

Pour tous renseignements, s'adresser au domicile : 3, rue Matile

Ouverture du Salon de Coiffure

pour Dames et Messieurs

13, Faubourg de l'Hôpital, 13

SHAMPOINGS

Séchoir électrique - Installation moderne

On parle allemand, russe et polonais

Se recommande, **Adam KRUSZYNSKU.**

Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine

Fondée en 1857 Siège social: Zurich

La plus ancienne société suisse d'assurance sur la vie. Le plus gros chiffre d'assurances en cours en Suisse.

Mutualité absolue, répartissant tous les bonis entre les assurés sous forme de réduction de la prime ou d'augmentation du capital assuré.

Assurances au décès, mixtes, à terme fixe, dotales, assurances d'enfants, etc.

Prospectus détaillés sont envoyés franco sur demande

Agent général pour le canton:

Alfred PERRENOUD (immeuble de la Caisse d'Epargne)

Place Purry 4, NEUCHATEL

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

(8)

GRAND ROMAN

L'UNE ET L'AUTRE

par

Edmond COZ

Le nécessaire est fait, se disait tante Marinette.

Trois fois par semaine, une invraisemblable calèche jaune allait à Espalion chercher une maîtresse de français, de musique ou de dessin, laquelle, après deux heures de leçon et un lunch confortable, remontait dans le préhistorique véhicule qui l'avait amenée.

Ce cérémonial accompli, la conscience de tante Marinette était tranquille. Jamais elle ne se serait permis de surveiller les devoirs ou les études de sa nièce, et elle aurait craint d'abaisser la jeune châtelaine en s'informant auprès de ses professeurs si elle leur donnait satisfaction.

Il en était résulté que Mlle de Rioley, douée d'une intelligence vive et souple, s'assimilait ce qui lui plaisait ou lui paraissait propre à la faire briller quand elle en aurait l'occasion, et laissait de côté ce qui lui eût demandé un effort ou ne lui semblait pas de nature à la mettre en relief.

Sur ce fond d'instruction fort irrégulier, Colombe étendait le vernis puisé dans « ses romans ». Tante Marinette, qui n'avait dans toute sa vie parcouru autant de lignes que sa nièce en lisait en trois mois, s'en rapportait pour le choix des volumes à la directrice d'un cabinet de lecture, personne de bonne famille, ayant eu des revers de toutes sortes, mais peu qualifiée pour se prononcer en dernier ressort sur les livres à mettre aux mains d'une jeune fille.

A dix-huit ans, Mlle de Rioley était donc une séduisante créature, sujette à tous les soubresauts d'une jeunesse sans direction, et d'un caractère qui n'était équilibré que par l'implacable logique d'un égoïsme féroce et d'une absolue confiance dans sa propre supériorité.

Elle n'avait pas l'intention délibérée de faire le mal, ayant juste assez de principes religieux pour ne pas préférer le péché à la vertu, mais peut-être insuffisamment pour résister à l'épreuve d'une tentation.

Heureusement pour Colombe et pour tante Marinette, tel n'avait pas encore été le cas.

En un mot, le cœur de Colombe était une énigme dont elle-même ignorait la première lettre, et tante Marinette vivait tranquille dans la profondeur de son admiration pour sa nièce, sans se douter qu'un point d'interrogation formidable commençait à se dresser devant la jeune fille.

La perspective du voyage à Chaulieu ne troubla point l'excellente demoiselle. Elle ne fut pas froissée de n'être pas comprise dans l'invitation, et regrettant seulement de ne pouvoir entourer Colombe de ses mille petits soins discrets que celle-ci recevait comme une chose due, à elle-même elle ne songeait guère.

Du plus beau soleil éclairant les merveilleux paysages de ses montagnes, tante Marinette n'avait jamais eu dans l'âme que des reflets gris et ternes ; mais il fallait quelques heures de gaîté à la belle jeunesse de Colombe.

Tante Marinette proposa un séjour à Rodez, afin de commander et d'essayer des toilettes. La semaine suivante, Mlle de Rioley, escortée d'une femme de chambre, atteignait le domaine de son tuteur, le cœur léger de soucis et plein d'espérances qu'il lui eût été bien malaisé de définir.

II

En descendant au salon, vers sept heures, Jacques de Mayac aperçut un jour un délicieux paquet d'étoffe à raies roses et blanches. Ce paquet n'était autre que la pupille du baron de Gaillane.

Pendant le dîner, les deux jeunes gens, placés à table l'un en face de l'autre, se regardèrent à la dérobée.

Jacques ne tarda pas à découvrir que Mlle Rioley avait un genre de beauté « amusant » ; l'extrême mobilité de la physionomie de la jeune fille renouvelait son intérêt, excitait sa curiosité.

Colombe s'était attendue à trouver Chaulieu animé par une nombreuse réunion ; elle rêvait parties de campagne et de tennis, tours de valse et cotillons. Sa déception fut immense.

Un seul hôte, en dehors du vieux et du jeune ménage ! Mais Colombe ne fut pas longtemps à changer d'avis.

Jacques de Mayac, avec sa haute taille, sa franche gaieté, son entrain communicatif, son charme sympathique, son élégance de manières, réunissait toutes les qualités des personnages fictifs qui s'étaient encore embellis dans l'imagination de Mlle de Rioley.

Elle ressentait une joie jusqu'alors inconnue lorsque Jacques lui adressait quelque parole aimable, et Jacques ne disait jamais aux femmes que des choses aimables : dans sa courtoisie universelle, il n'était pourtant point banal. Il avait un talent naturel, exempt de tout calcul, pour faire croire à celle à laquelle il parlait qu'elle était le seul objet de ses attentions.

Sitôt après le dîner, Mme d'Anglaure, à peine remise de sa maladie, s'étendit sur une chaise-longue, un peu à l'écart, évitant la lumière. Son mari s'installa près d'elle. Jacques alla rejoindre la baronne et Colombe qui travaillaient devant une table chargée de bibelots.

Certes, en ce moment, Mayac pensait à Eliette de Plemar, travaillant, elle aussi, dans la solennité majestueuse des Grands-Chênes. Mais pouvait-il éviter de causer avec cette autre jeune fille, accueillie sous le même toit que lui par des parents communs ?

D'ailleurs, à moins d'aller troubler le tête-à-tête des nouveaux époux, ou d'interrompre la somnolence du baron qui se « recueillait », prétendait-il, chaque soir après le dîner, pendant un certain laps de temps, le vicomte n'avait d'autre alternative que de se rapprocher des deux femmes, ou de prendre un livre et de former à lui seul le quatrième groupe de ces six personnes.

Un large pouf se trouvait à côté de Mlle de Rioley. Jacques s'y assit. Il ne pouvait s'empêcher de penser que Colombe avait plus de vivacité, plus d'entrain qu'Eliette. Il les comparait l'une à l'autre fatidiquement, presque malgré lui, et éprouvait comme un remords à accorder à Mlle de Rioley une frivole préférence.

La baronne, assez futile, indulgente, aimait qu'on donnât une certaine liberté d'allures aux jeunes filles, afin, disait-elle, de laisser se développer l'initiative nécessaire à la femme. Aussi ne songeait-elle pas à modérer les allures mouvementées de la pupille de M. de Gaillane. Elle aussi s'amusait de l'effervescence, des tours piquants de Colombe, même sa naïveté vaniteuse ne lui déplaisait point. Il ne lui paraissait pas que Mlle de Rioley fût méchante ou coquette.

En une seule soirée, Jacques se trouva au courant de tout le passé de Colombe.

Il lui semblait voir la vieille maison, mi-bâtiment de culture, mi-castel, les portes-fenêtres ouvrant sur le jardin, et le jardin lui-même, enclos d'un mur de pierres sèches, avec ses massifs irréguliers, ses allées étroites, comptant plus d'arbustes que d'arbres, et au-dessus duquel venait s'abattre l'ombre des grands châtaigniers et et des hêtres groupés au flanc de la montagne.

Jacques croyait avoir maintes fois pénétré dans le salon, aux meubles couverts de housses grises, rayées de rouge, que tante Marinette enlevait elle-même trois fois par semaine pour brosser les sièges usés et les dossiers de velours d'Utrecht jaune. Jacques voyait distinctement le grand piano à queue se dressant sur le tapis de laine d'un vert cru, fleuri de bouquets de pavots rouge sang de bœuf et violet évêque.

Sur la console, il apercevait deux vases de porcelaine dorée, sortes d'amphores dans lesquelles des bouquets de fleurs fausses, invraisemblable imitation de la nature, venaient se heurter aux parois des globes de verre qui les préservaient de la poussière.

Au récit de Colombe, Mayac aurait pu suivre la digne tante dans ses soins minutieux ; mais il l'abandonnait volontiers, le plumeau à la main, époussetant les cadres dorés des portraits de famille, pour accompagner Colombe, errant au travers des massifs, cherchant les derniers Bengales d'automne, ou cueillant des branches de fusains aux graines teintées de rose et de rouge, dépouillant la haie sauvage : troènes, boules-de-neige, chèvrefeuilles tout jaunis ou nuancés de grenat.

Jacques écoutait les mille projets formés par Colombe pour transformer son vieux manoir à son retour. Elle tirerait parti des « rebuts » entassés dans les greniers ; elle bouleverserait tous les appartements. D'un seul coup d'œil, elle avait étudié l'organisation moderne des choses anciennes.

(A suivre.)

Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

AUTRICHE ET SERBIE

On annonce officiellement que la Russie et la France entreprennent des démarches communes en vue d'assurer le maintien de la paix entre l'Autriche et la Serbie.

— Quelques journaux tchèques s'élèvent avec véhémence contre la teneur de la note autrichienne à la Serbie.

— A Paris, vendredi après midi, l'ambassadeur d'Allemagne est allé voir M. Bienvenu-Martin pour lui faire une communication au sujet de la transformation du différend austro-serbe en conflit diplomatique européen. L'Allemagne approuve la note de l'Autriche à la Serbie. Elle espère que la discussion restera localisée entre Vienne et Belgrade. Si une tierce puissance intervient dans la discussion, une grave tension pourrait — estime l'Allemagne — en résulter entre les deux groupes des puissances.

L'« Echo de Paris » estime que le prétexte de l'Allemagne de localiser le conflit austro-serbe menace d'une humiliation la Triple-Entente et constitue un nouveau coup d'Agadir. La diplomatie italienne — prétend le journal — ne semble pas avoir été avertie de tous les détails relatifs à la note autrichienne qui ont été échangés entre Vienne et Berlin.

Rupture austro-serbe

La Russie demande une prolongation du délai
L'Autriche refuse

Les journaux de Vienne disent que le gouvernement russe a demandé au gouvernement austro-hongrois, par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Saint-Pétersbourg, comte Szapary et de son représentant à Vienne, que le délai stipulé dans la note à la Serbie soit prolongé de quelques jours. Le gouvernement austro-hongrois a refusé d'accéder à ce désir d'une façon courtoise, mais ferme.

De Vienne, 25 juillet (Bureau de correspondance viennois) :

La note serbe en réponse à la note austro-hongroise a été remise au ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade un peu avant 6 heures. Le ministre l'a jugée insuffisante et a quitté Belgrade avec tout le personnel de la légation.

En Serbie

Vendredi soir, la ville de Belgrade présentait une effervescence indescriptible ; les rues regorgeaient d'une foule manifestant des sentiments belliqueux. Lorsqu'à 7 h. les journaux sortirent avec le texte de la note autrichienne, chaque vendeur était entouré et devenait le centre d'un attroupement. Depuis la prise de Scutari par les troupes serbo-monténégrines, Belgrade n'avait jamais présenté un tel spectacle de surexcitation patriotique.

Le gouvernement serbe avait déjà ordonné la mobilisation de l'armée serbe samedi à 3 h. de l'après-midi. La cour, le gouvernement et les troupes quittent Belgrade. Le gouvernement sera transporté à Kragujevacz.

En Autriche-Hongrie

Vendredi soir, à Vienne, dans de nombreux établissements publics et sur plusieurs places ont eu lieu de grandes manifestations patriotiques. Environ 500 manifestants se sont rendus en chantant des hymnes patriotiques et en poussant des cris de haine contre les Serbes au pied du monument du prince Eugène, où a eu lieu une manifestation patriotique. De semblables manifestations ont eu lieu dans diverses villes de province, ainsi que dans la capitale hongroise.

— On signale que d'importants mouvements de troupes ont lieu à Raguse. On apprend d'autre part, que 22 navires autrichiens seraient réunis dans les bouches de Cattaro ; dans les milieux officiels monténégrins, on en conclut que si l'Autriche-Hongrie doit prendre les armes contre la Serbie, elle attaquera cette dernière par le mont Lovcen, dans le Montenegro.

La presse russe prêche la résistance

La presse est unanime à considérer que l'ultimatum est irrecevable et a demandé au gouvernement de soutenir la Serbie et d'agir jusqu'au bout si c'est nécessaire. Cette éventualité est d'ailleurs envisagée par les journaux avec calme et confiance.

» Le gouvernement russe, écrit le « Novoié Vrémia », comprend clairement que l'ultimatum est dirigé, à proprement parler, contre la Russie et la Russie répondra non seulement par les paroles, mais par les actes nécessaires. La Serbie ne sera pas isolée. »

Le journal insiste à différentes reprises sur l'avertissement, que ceux qui veulent troubler la paix **aurait à faire non seulement à la Serbie, mais aussi à la Russie.**

« Si l'Autriche ne retire pas son ultimatum, dit le journal, la Russie ne restera pas le témoin impassible des violences commises. La Russie a eu peut-être à subir de très grandes épreuves, mais cette fois l'orage trouverait la Russie non divisée, mais unie. Nous voulons la paix, mais, si on nous impose la guerre, la Russie officielle, comme le peuple russe, y prendra part. »

A peu près dans les mêmes termes, la « Gazette de Saint-Pétersbourg » dit que la Russie ne veut pas la guerre, mais si on ne peut pas se passer de la voix des canons, la Russie ne reculera pas devant une intervention armée pour protéger le monde slave contre la fureur allemande.

Le « Retch » adjure la diplomatie russe de songer à la gravité de la situation.

Dans les milieux diplomatiques allemands, on a l'impression que la Russie est décidée à intervenir énergiquement en faveur de la Serbie.

— On mande de Bienne qu'un certain nombre d'ouvriers russes occupés dans une fabrique d'horlogerie du Jura bernois, ont reçu samedi matin, leur ordre de marche, par télégramme.

L'attitude de l'Allemagne

De Paris, il résulte d'une information provenant de source autorisée qu'il n'y a pas eu entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie un accord préalable à l'envoi de la note autrichienne à la Serbie. L'Allemagne se borne à approuver cette note.

POLITIQUE

M. Poincaré en voyage

De Stockholm:

La division du président de la République a été reçue au bateau-feu « Almagrundet » par la division de côte suédoise comprenant trois croiseurs et plusieurs torpilleurs.

M. Thiébaud, ministre de la guerre, et le vice-amiral Sidner sont venus à la rencontre du président de la République pour le saluer. M. Poincaré a quitté alors le cuirassé « France », dont le tirant d'eau est trop fort, pour monter à bord du croiseur « Lavoisier » et continuer sa route sur Stockholm.

Dès que le « Lavoisier » eut jeté l'ancre, le roi Gustave V, le prince héritier Gustave-Adolphe, le prince Wilhelm, duc de Sudermanie, le prince Charles, frère du roi, se sont rendus à bord du navire français pour recevoir le président. Ils étaient accompagnés du ministre des affaires étrangères, comte Ehrenswaerd, du général Ugla et du comte Gyldenstolpe, ministre de Suède à Paris. Au débarcadère, le roi a présenté au président les personnages officiels. Le président du conseil municipal de Stockholm a souhaité en français la bienvenue à M. Poincaré. Les conseillers municipaux ont poussé un vivat en l'honneur du président de la République et de la France. M. Poincaré a répondu.

La foule criait: « Vive la France! »

Le président passe en revue la garde d'honneur, puis il se rend au palais royal.

Une foule nombreuse a salué chaleureusement le président. Après un court repos, le roi et M. Poincaré se sont rendus à Drottningholm où les attendaient la reine et les autres membres de la famille royale, qui ont fait au président l'accueil le plus aimable. Un lunch a été servi au château.

Dans l'après-midi, retour à Stockholm et visite à l'exposition.

Un attentat contre le khédive

Samedi après midi, à Constantinople, au moment où le khédive quittait le palais du grand vizirat, un individu tenta de le tuer d'un coup de feu, mais il fut abattu immédiatement d'un coup de feu d'un membre de l'escorte.

L'agresseur du khédive a tiré sur celui-ci plusieurs coups de feu ; le khédive est légèrement blessé au bras et au visage ; son gendre est également blessé. L'auteur de l'attentat est un Jeune-Egyptien ; il a été tué par un aide de camp.

Mme Caillaux en cour d'assises

A l'ouverture de l'audience, samedi, le président Albanel déclare qu'il reste bien entendu que seuls Mes Labori et Chenu ont en leur possession des lettres intimes. La cour ne les connaît pas.

Me Labori demande la faculté d'en faire une lecture partielle qui, dit-il, lui semble sans inconvénient. Il commence la lecture annoncée et dit qu'il veut lire d'abord la plus longue des lettres, la plus importante, celle qui résume le mieux l'état d'âme de M. Caillaux et de Mme Rainouard.

La lettre commence ainsi :

« Ma chère petite Riri, quand je t'ai rencontrée, j'ai ressenti une poussée de tout mon être vers toi. J'étais malheureux, j'étais humilié, meurtri et me suis jeté vers toi avec une violence furieuse, avec un courage inouï. Tu as repris ta liberté en ne me demandant qu'un engagement : c'est de te donner de l'amour... Nous avons tout à redouter de la fureur d'une femme. »

Puis la lettre rapporte les événements qui ont précédé les élections de Mamers en 1910. M. Caillaux y semble renoncer à la lutte électorale.

« Je ferai venir, dit-il, dans mon arrondissement celui à qui je destine ma succession. »

Puis la lettre revient à des questions personnelles et se termine par ces mots: « Je t'adore de tout mon cœur. »

Les pleurs de l'accusée se font bruyants.

Dans la deuxième lettre, M. Caillaux exprime la crainte que l'on fasse du chantage, du scandale. « Je n'ai, dit-il, qu'une consolation, toi. »

A ce moment, Mme Caillaux s'abat sur son banc. Des gardes l'emportent à demi évanouie. Dans la chambre de sûreté où on l'a transportée, on a étendu Mme Caillaux sur un banc, et les médecins lui frictionnent le visage, lui font sentir des sels et respirer de l'éther. La suspension d'audience se prolonge. Mme Caillaux, très affaiblie, respire difficilement et on lui fait une piqûre d'éther.

L'émotion dans la salle est à son comble. L'audience est reprise à 1 h. 40. Mme Caillaux, livide, soutenue par M. Caillaux et les gardes municipaux, reprend place à son banc. Me Labori déclare qu'il ne lira plus rien.

On entend ensuite les médecins légistes. Selon les deux médecins, c'est une lésion de l'artère iliaque qui provoqua la mort par suite de l'abondante hémorragie qui en résulta.

Me Labori remarque que la défense, comme la science, a ses responsabilités. Quant à l'accusée, elle n'en a aucune. (Murmures dans le fond de la salle.)

— Je la couvre en tout cas, riposte Me Labori, en se tournant vers les interrupteurs.

L'audience est levée à 5 heures sans incident. Elle sera reprise lundi pour continuer l'audition des témoins.

ETRANGER

Un vol au ministère des colonies. — De Paris : Un vol important au préjudice du ministère des colonies vient d'être découvert. Un lot d'un demi-million de francs en timbres avait été acheminé sur Marseille, où il devait être chargé sur un bateau. Or, le demi-million n'arriva pas à destination. Une enquête a été ouverte à Paris et à Marseille.

Palaces-hôtels au Congo. — La « Tribune congolaise » annonce que la compagnie du chemin de fer du Tanganyka va faire édifier dans les principaux centres traversés par ses voies des hôtels et restaurants, notamment le long du lac Tanganyka, où les voyageurs européens pourront trouver le confort moderne et se reposer le jour des voyages de la nuit. Les hôtels avec ascenseur et électricité au centre de l'Afrique !...

Mais le chauffage central sera peut-être superflu.

SUISSE

A l'exposition. — Deux trains spéciaux ont amené samedi matin 1400 ouvriers de la fabrique d'industrie chimique de Bâle pour visiter l'exposition nationale.

Samedi a été ouverte la fête cantonale de musique, à laquelle participent des fanfares de toutes les parties du canton de Berne, avec un total de plus de 2000 musiciens. Sont également réunis à Berne l'Union suisse des maîtres tonneliers et l'Association des maîtres cordiers. A la salle des congrès a été ouverte samedi l'exposition nationale philatélique qui comprend des collections de grande valeur.

L'exposition a enregistré vendredi 23,084 visiteurs, dont 13,034 munis de cartes journalières.

Exportations. — Pendant les cinq premiers mois de 1914, la Suisse a exporté 59,600 quintaux de chocolat, contre 56,629 en 1913 et 54,158 en 1912. Lait condensé : 172,954 quintaux, contre 165,787 en 1913. Fromages : 152,959 quintaux, contre 133,307 en 1913.

BERNE. — Le nommé Rastorfer, de Heimenhausen, qui se trouve en instance de divorce, rentrait d'une audience de tribunal à Wangen, lorsque, en route, il tomba sur sa femme à coups de couteau et la blessa si sérieusement qu'elle dut être transportée à l'hôpital. Son état est désespéré. L'assassin avait pris la fuite et allait se jeter dans l'Aar quand les gendarmes réussirent à l'arrêter.

BERNE. — A Uttigen, pendant un tir au flobert, un jeune garçon de 10 ans, nommé Ramseyer, qui fonctionnait comme marqueur, a été atteint par une balle et mortellement blessé à l'abdomen.

TESSIN. — M. Félix Bernasconi, Tessinois, récemment décédé dans l'Amérique du sud, a légué 200,000 francs à l'hôpital cantonal tessinois et 100,000 francs pour l'asile des enfants.

VAUD. — On peut voir, dans la propriété de M. A. Bettens, aux Monts de Corsier, un cerisier foudroyé par l'orage du 12 courant. Le tronc est fendu en plusieurs endroits du haut en bas et l'écorce a été entièrement enlevée. Les feuilles et les cerises sont devenues foncées, comme cuites. L'arbre est à quelques pas de la maison qui, ainsi, a été préservée d'un incendie.

— Deux individus, soupçonnés d'être les auteurs d'un cambriolage commis dimanche, à Sedeilles, ont été arrêtés la même nuit à Villarzel, grâce au flair du chien policier de M. Pittet, gendarme à Châtonnaye. Conduite dimanche soir par son maître sur le lieu du délit, à la demande du lésé, M. Jules Perrin, entrepreneur à Sedailles, la brave bête prit incontinent la direction de Villarzel et amena, aux environs de minuit, M. Pittet à une pension où une dizaine d'ouvriers étaient couchés. La gendarmerie de Granges fut mandée téléphoniquement et une rapide enquête faite sur place fut suivie de la mise en état d'arrestation de deux terrassiers, un Fribourgeois, nommé Jules C., et un Italien du nom de André B.

Conduits à Granges, et bien qu'ils niassent toute participation au délit, ces derniers furent écroués aux prisons du cercle vers 3 h., lundi matin. On n'avait pas eu tort de s'assurer de leur personne. Mardi, au juge qui les interrogeait, ils avouèrent être les auteurs du délit qui leur était reproché. Ils ont déclaré s'être débarrassés des objets dérobés (broche en or, rasoirs, couteaux, etc.) en les jetant dans une fosse d'aisance. Les coupables cherchaient probablement de l'argent; ils ont été conduits, mercredi matin, dans les prisons de Payerne.

ARGOVIE. — L'assemblée communale de Koblenz, sur le Rhin, a décidé de f[illegible]r de l'interdiction des auberges tous les [illegible]buables qui n'auraient pas payé l'impôt.

SAINT-GALL. — Le tribun[illegible] cantonal a condamné à un an et deux ans de réclusion deux Italiens qui, en mai 1913, avaient mis en circulation de la fausse monnaie dans le haut Toggenbourg.

L'exposition : les palais alimentaires

Une certaine recherche de style distingue, sur le Mittelfeld, les pavillons de l'horticulture, de l'alimentation et le temple des chocolats. Les architectes, MM. Polak et Piolenc, de Montreux, ont tâché de faire œuvre d'artistes. Ils y seraient entièrement parvenus sans quelques lourdeurs et fautes de goût qui frappent d'autant plus qu'elles sont isolées et gâtent un ensemble qui, sans elles, aurait une véritable élégance. Tel qu'ils l'ont compris, leur effort mérite d'être loué : il est unique dans toute l'exposition.

Ni le Dörfli, très surfait, ni le pavillon de l'hôtellerie, médiocre, ni le restaurant Studerstein, franchement laid, qui exhibe une carapace de tortue entre deux tours en forme d'asperge, n'accusent le moindre souci de beauté. Le pavillon de l'alimentation, par contre, avec ses fraîches colonnades où la lumière se joue, a de l'allure. Entrons-y.

C'est un monde bariolé qui d'abord nous éblouit. Machines, conserves, bouteilles, gâteaux, tout danse pêle-mêle devant nos yeux, et notre estomac, pour qui tout cela existe, est un peu estomaqué de sa royauté. De toutes parts des fabrications appétissantes le sollicitent : ici des gaufrettes, là des glaces, plus loin du bitter que de douces jeunes filles veulent bien nous offrir en échange d'une petite réclame. Acquittons-nous : il s'agit de la maison Weisflog, de Zurich. La vie qui règne dans ce palais de l'alimentation nous montre bien que nous sommes ici dans une des plus brillantes provinces de notre industrie. Ah ! les gâteaux suisses ! qui n'en a eu l'ennui à Paris ou à Berlin ? Et comme tout est propre, et, je le répète, appétissant. On dit qu'il suffit parfois de voir les cuisiniers à l'œuvre pour se dégoûter de leurs plus beaux plats. Je viens de faire l'expérience opposée, et cela vaut d'être souligné.

A ceux qu'intéresse la physique ou la chimie alimentaire, il faut signaler l'installation frigorifique d'Escher-Wyss, à Zurich. Que de rouages, de courroies, de moteurs divers ; en un mot, que de chaleur dépensée pour produire un peu de froid. Comme, au surplus, il fait très chaud, cette mécanique est la bienvenue. Et puis on assure que la viande refroidie est excellente pour le militaire. Saluons donc d'aussi patriotiques appareils. La maison Sulzer, de Winterthour, expose également d'importantes machines qui servent à des buts plus ou moins nourriciers. Je vous signale la chose par principe : car il ne faut jamais parler d'Escher-Wyss de Zurich, sans parler aussitôt des frères Sulzer de Winterthour et vice-versa. Ces deux divinités industrielles s'appellent et se complètent.

Et voici le stand des fabricants de tabac.

— Comment, direz-vous, dans la section alimentaire ?

— Eh oui, et c'est de la meilleure psychologie. Le tabac est un aliment. Non seulement il stimule la pensée, — presque tous les écrivains sont là pour le dire, — il trompe encore, en manœuvres, la faim du soldat. Par là, c'est un aliment de premier ordre, ou du moins un succédané d'aliment. Nous vivons de tabac, quand, sur les routes interminables, nous marchons en armes pour la sécurité de la patrie. Nous vivons de tabac, le soir, à l'étape, quand les cuisines ne viennent pas (depuis qu'elles sont roulantes, elles ont volontiers de la peine à venir), et que la bataille a été perdue ou gagnée. Nous vivons de tabac, la nuit, en grand'garde, dans le mystère d'une alerte possible. On le voit : le tabac est tellement mêlé à toutes nos agitations militaires que nos aimables cigarières n'eussent point été déplacées, semble-t-il, au pavillon de l'armée. Mais leur présence aurait peut-être gêné ces messieurs du département militaire. Tout compte fait, elles sont très bien casées dans le parvis de l'alimentation.

Le comptoir de la maison Athanasiou, de Berne, est fort achalandé. Là s'amoncellent des milliers de cigarettes « Milla » dont on connaît l'inoffensive douceur. Une jeune personne, vaguement orientale, en donne à tous ceux qui trahissent quelque convoitise. Et cependant le tas augmente, augmente toujours. C'est que, tout à côté, un ouvrier travaille, et qu'il roule de ses doigts fébriles jusqu'à 3000 cigarettes par jour.

Les fabriques Vautier, de Grandson, Philos, de Genève, et toutes celles que j'oublie, méritent également des éloges. Hélas, j'ai souvent l'impression d'être bien injuste dans ces articles. Je loue ce qui m'a frappé ; mais le hasard guide mes pas. Mon approbation manque de méthode, elle ne rend pas à chacun ce qui lui est dû. Elle est sautillante, partielle et partiale... que serait-ce si elle avait la moindre importance ?

(A suivre.) PHILINTE.

CHRONIQUE VITICOLE

Le mildiou. — Des nouveaux renseignements qui nous sont parvenus, il résulte que les dégâts causés par le mildiou ne sont pas aussi graves qu'on l'a dit tout d'abord ; s'il est vrai que certaines régions ont été fort éprouvées, il en est d'autres, par contre, où le mal n'est pas grand. Malheureusement, le temps si changeant qu'il fait depuis quelque temps n'est guère favorable à la vigne, et les vignerons seraient bien aises d'avoir derrière eux cette période inquiétante.

La journée d'hier a été pitoyable. On dit que les nouvelles du territoire de Saint-Blaise sont mauvaises.

CANTON

La fanfare des recrues. — La fanfare de l'école de recrues, qui compte vingt musiciens, est encore en progrès sur ses devancières. Elle donnera deux concerts jeudi soir, à Neuchâtel ; le premier à 7 h., sur la place de l'Hôtel de Ville, le second à 8 h., au pavillon du jardin anglais. L'adjudant instructeur-trompette Miéville, qui dirige avec maestria ce corps de musique, a préparé un programme riche et varié.

Colombier. — Une jeune recrue neuchâteloise M. Charles Mathys, a été tuée samedi matin, sur Planeyse, par un coup de feu dont la décharge lui a déchiré la carotide ; les soldats avaient été munis de cartouches d'exercice (balle en bois). Malgré les soins les plus empressés, le malheureux a succombé à sa blessure, qui avait provoqué une violente hémorragie.

Voici ce qui s'est passé. Une section de la 2me compagnie était sur deux rangs ; l'une des recrues du rang d'arrière tira, et la balle atteignit Mathys dans la région du cou ; la carotide fut tranchée et la mort fut presque instantanée. Le juge d'instruction militaire de la IIme division était sur place à midi.

On juge du désespoir des parents, et de la consternation bien compréhensible de l'auteur involontaire de ce drame, de ses officiers et de ses compagnons d'armes.

L'auteur de l'accident a été aussitôt conduit à la caserne et mis sous surveillance, ceci par crainte qu'il n'attentât à sa vie ; son désespoir était si grand qu'il n'a pu répondre aux questions qui lui étaient posées.

L'autopsie de la victime a eu lieu samedi après midi ; elle a été pratiquée par deux médecins militaires et un médecin civil.

Bevaix. — Vendredi, une perquisition a été faite chez M. Coulot, cafetier, à Bevaix, pour détention et vente illégale d'absinthe ; l'affaire aura des suites, d'autant plus qu'il s'agit d'un cas de récidive.

Grandchamp. — A la suite d'examens passés en Sorbonne, M. Pierre Reymond, professeur à l'école secondaire de Grandchamp, vient d'ajouter à sa licence ès sciences mathématiques et physiques le diplôme pour l'enseignement de la mécanique rationnelle.

La Chaux-de-Fonds. — Le jury était appelé à se prononcer vendredi, en tribunal correctionnel, sur l'affaire en laquelle un nommé K. était prévenu d'avoir, en avril de cette année, soustrait avec effraction, une voiture dite «victoria» d'une valeur de plus de 800 fr. au préjudice de M. Hermann Glohr, et un harnais au préjudice de M. Dorenbierer, puis d'être allé vendre ces objets à Besançon. Le jury a rapporté un verdict de culpabilité en vertu duquel le président a octroyé au prévenu 8 mois d'emprisonnement avec sursis, sans déduction de la préventive, cinq ans de privation des droits civiques et 466 fr. 35 de frais.

NEUCHATEL

Service électrique. — Samedi matin, par suite d'une avarie survenue à un câble électrique souterrain à haute tension, aux Bercles, il s'est produit quelque perturbation dans la distribution de force et de lumière électrique en ville. L'après-midi, tout était rentré dans l'ordre, grâce à des conduites de secours établies par le service électrique.

La Grand'Vy. — Nous avons reçu encore des correspondances à ce sujet, mais nous estimons que la question a été suffisamment exposée ici ; d'ailleurs certaines de ces lettres avaient un caractère de polémique pure.

— Le délai référendaire expirait hier.

On nous informe qu'il a été déposé en tout 1423 signatures au secrétariat communal ; 1209 signatures (soit le 5 % de la population) étaient nécessaires. Le comité référendaire a constaté avec regrets que quelques listes déposées dans des établissements publics ont disparu au dernier moment. L'une d'elles portait 14 noms.

Supplément illustré hebdomadaire, 26 juillet. — A l'exposition nationale de Berne : Le cloître au village. Le hall du pavillon Hospes. L'horlogerie. — Le percement du Hauenstein. — L'été dans les Alpes suisses, 4 vues. — France : la revue du 14 juillet ; le voyage de M. Poincaré en Russie. — Albanie : la ville de Valona ; les obsèques du colonel Thomson. — Lausanne : congrès pédagogique ; la fanfare des cadets, etc.

On s'abonne au bureau d'avis, rue du Temple Neuf 1, à 1 fr. 20 par semestre.

☞ Voir la suite des nouvelles à la page suivante.

Partie financière

BOURSE DE GENEVE, du 25 juillet 1914

Les chiffres seuls indiquent les prix faits.
m = prix moyen entre l'offre et la demande.
d = demande. — *o* = offre.

Actions		4 % Fédéral 1900	98.25*m*
Banq. Nat. Suisse.	—.—	4 % Fédéral 1914 .	—.—
Comptoir d'Escom.	950.—	3 % Genevois-lots.	97.25*m*
Union fin. genev.	560.—*m*	4 % Genevois 1899.	—.—
Ind. genev. du gaz.	770.—	4 % Vaudois 1907.	—.—
Gaz Marseille. . .	550.—	Japon tab. Ire s. 4 %	—.—
Gaz de Naples. . .	250.—*d*	Serbe. . . . . 4 %	350.—*d*
Accumulat. Tudor.	—.—	Vil. Genèv. 1910 4 %	—.—
Fco-Suisse électr.	511.—	Chem. Fco-Suisse.	424.—*m*
Electro Girod. . .	—.—	Jura-Simpl. 3 ½ %	432.—
Mines Bor privil.	1395.—*m*	Lombard. anc. 3 %	232.—
» » ordin.	1370.—*m*	Créd. f. Vaud. 4 ½	—.—
Gafsa, parts. . . .	750.—	S. fin. Fr.-Suis. 4 %	462.—*m*
Shansi charbon . .	—.—	Bq. hyp. Suède 4 %	—.—
Chocolats P.-C.-K.	307.50*m*	Cr. fonc. égyp. anc.	—.—
Caoutchoucs S. fin.	62.50*m*	» » nouv.	268.—
Coton. Rus.-Franç.	—.—	» Stok. 4 %	—.—
Obligations		Fco-Suis. élect. 4 %	473.50*m*
3 ½ Ch. de fer féd.	902.50	Gaz Napl. 1892 5 %	—.—
3 % différé C. F. F.	392.—	Ouest Lumière 4 ½	491.—*m*
		Totis ch. hong. 4 ½	516.—*m*

Notre Bourse se met à l'unisson des autres places et cette fois la baisse est plus sensible. Quelques obligations baissent aussi.

Bourses de Bâle et Zurich		Bourses allemandes	
Bankver. Suisse .	700.—*cpt*	3 % Emp. Allem.	74.50
Banq. Comm. Bâle.	770.— *o*	4 % Emp. Allem.	—.—
Aluminium. . . .	2280.—	3 ½ Prussien . . .	—.—
Schappe Bâle. . .	3450.—	Deutsche Bank. .	220.25
Banque fédérale. .	686.—*cpt*	Disconto-Ges. . .	172.10
Creditanstalt . .	810.—	Dresdner Bank. .	159.—
Banq. Comm. Ital.	710.—	Cr. fonc. Cl. Prus.	—.—
Elektrobk. Zurich.	1875.—	Harpener.	159.—
Cham	1920 —	Autr. or (Vienne).	98.65

BOURSE DE PARIS, du 25 juillet 1914. Clôture.

3 % Français . . .	78.—	Suez	4500.—
Brésilien . . . 4 %	70.55	Ch. Saragosse . .	389.—
Ext. Espagnol. 4 %	85.20	Ch. Nord-Espagne	384.—
Hongrois or . 4 %	—.—	Métropolitain. . .	458.—
Italien . . . 3 ½ %	93.50	Rio-Tinto	1604.—
4 % Japon 1905 . .	—.—	Spies petrol . . .	20.25
Portugais. . . 3 %	—.—	Chartered	10.—
4 % Russe 1901 . .	—.—	De Beers	379.—
5 % Russe 1906 . .	96.75	East Rand	44.—
Turc unifié . . 4 %	76.—	Goldfields	51.—
Banque de Paris.	1225.—	Gœrz	11.—
Banque ottomane.	526.—	Randmines	128.—
Crédit lyonnais . .	1432.—	Robinson	70.—
Union parisienne .	709.—	Geduld	—.—

Marché des métaux de Londres

	Cuivre	Etain	Fonte
Tendance...	Soutenue	Faible	Soutenue
Comptant...	59 15/.	140 15/.	51 2/. ½
Terme.....	60 5/.	142 5/.	51 4/.

Antimoine : tendance calme, 26 10 à 27. — Zinc : tendance calme, comptant 21 10/., spécial 22 5/. — Plomb : tendance faible, anglais 19 5/., espagnol 18 11/3.

Bulletin météorologique — Juillet

Observations faites à 7 h. 30, 1 h. 30 et 9 h. 30

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

DATE	Tempér. en degrés centigr. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	Vt dominant Dir.	Force	Etat du ciel
25	16.0	12.5	20.5	715.8	5.9	0.	moyen	nuag.
26	11.3	9.0	14.7	716.0	9.1	N.-O.	fort	couv.

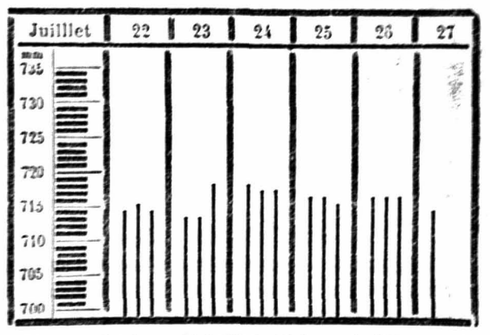
27. 7 h. ½ : Temp. : 10.0. Vent : O. Ciel : couvert.

Du 25. — Soleil jusqu'à 2 heures. Gouttes de pluie fine par moments l'après-midi et pluie fine intermittente à partir de 5 h. ½ du soir.

Du 26. — Soleil par moments le matin. Pluie intermittente à partir de 10 h. ½ du matin.

Hauteur du baromètre réduite à zéro suivant les données de l'Observatoire.

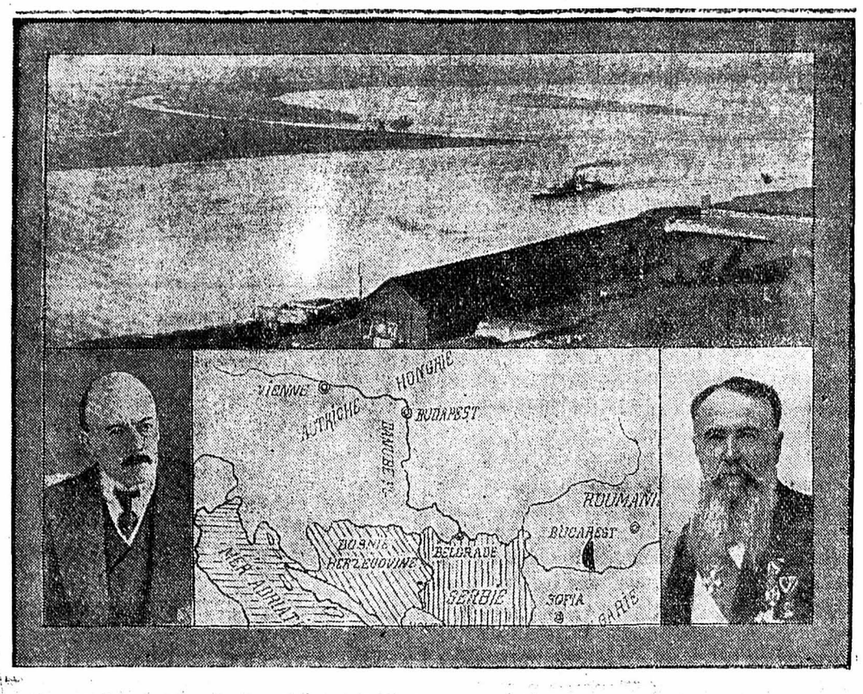
Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719,5 mm.



Niveau du lac : 26 juillet (7 h. m.) 430 m. 350
» 27 » » 430 m. 360

Température du lac : 27 juillet (7 h. m.) : 19°.

LA RUPTURE AUSTRO-SERBE



Notre photographie représente : en haut, la Save se jetant dans le Danube, à Belgrade qui est au premier plan.

En dessous : le théâtre du conflit austro-serbe ; à gauche, le comte Berchtold, chancelier de la monarchie autrichienne, et à droite, M. Pachitch, premier ministre de Serbie.

Une arrestation sensationnelle

BUDAPEST, 26. — Le général Putnich, chef de l'état-major général serbe, a été arrêté à la station de Kellenfoëld près de Budapest, samedi après onze heures du soir, comme il s'apprêtait à regagner la Serbie.

Il a été extrêmement surpris de son arrestation, car il ignorait que l'état de guerre avait été déclaré.

Il tenta de résister et se refusa à monter dans l'automobile qui se trouvait prête à le recevoir.

Le général Putnick a été amené au commandant de la place.

Il a été déclaré prisonnier à la gare par le général Sorsich.

On a incarcéré en même temps quatre personnes, probablement des officiers serbes de l'état-major, en civil, qui accompagnaient leur chef, ainsi que la fille du général.

Préparatifs

VIENNE, 26. — Par l'entremise de la caisse d'épargne postale, le ministre des finances a pris contact avec les banques viennoises pour le cas où la situation politique nécessiterait des crédits extraordinaires.

Le ministre des finances de Hongrie prendra les mêmes mesures.

Pour le moment, il est question d'une somme de 300 millions.

VIENNE, 26. — Tous les journaux déclarent qu'il faut s'attendre à la guerre si la Serbie ne s'amende pas au dernier moment.

Les Autrichiens domiciliés en Suisse

ZURICH, 26. — Le consulat général d'Autriche-Hongrie a fait la communication suivante à l'agence télégraphique suisse :

L'empereur François-Joseph ayant ordonné une mobilisation partielle, les hommes astreints au service militaire qui devront rejoindre leurs corps en seront avisés par une carte de mobilisation.

Les appelés seront indemnisés de leurs frais de voyage ; tout appelé qui ne disposera pas de la somme nécessaire pour payer le voyage devra s'annoncer auprès du consulat autrichien le plus voisin.

On annonce, en outre, que l'empereur François-Joseph a accordé une amnistie pleine et entière à tous les réfractaires et déserteurs.

Mobilisation

VIENNE, 26. — L'Autriche a mobilisé huit corps d'armée. Les milieux diplomatiques déclarent que si les négociations avec la Serbie sont suspendues, la guerre n'est pas encore déclarée. Toutefois ,le ministre de Serbie a quitté Vienne cette nuit.

BELGRADE, 26. — Suivant des nouvelles parvenues à Belgrade, le 3me corps d'armée autrichien occupe la Slavonie.

Les troupes campent dans tous les villages entre Semlin et Provitch.

A Semlin, les maisons privées regorgent de soldats.

Douze canonnières sont mouillées à Neusatz.

Brusque départ

BERGEN, 26. — L'empereur Guillaume est parti brusquement, samedi soir, pour l'Allemagne.

La flotte allemande a reçu un ordre de concentration au large des côtes de Norvège. Cette nouvelle est cependant démentie.

A propos d'une entrevue

BERLIN, 26. — Au sujet de l'entrevue que l'ambassadeur d'Allemagne à Paris a eue avec le ministre des affaires étrangères par intérim, on confirme de source autorisée que le gouvernement allemand n'a pas tenu à Paris un autre langage qu'auprès des autres cabinets.

Il a partout déclaré qu'à son point de vue le conflit entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie doit être considéré comme une affaire qui regarde uniquement les deux Etats et qui doit, pour cette raison, être localisée.

Ses efforts tendent à ranger à son point de vue les autres puissances afin de maintenir la paix européenne.

Manifestation à Paris

PARIS, 26. — Les étudiants slaves ont fait, peu avant midi, une manifestation devant l'ambassade d'Autriche-Hongrie en criant: « A bas l'Autriche ! »

La police a dispersé les manifestants et le gouvernement a fait exprimer ses regrets à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie.

En Russie

SAINT-PÉTERSBOURG, 26. — Il a été interdit de publier des nouvelles précises sur l'armée et la flotte, d'ici à une année.

SAINT-PÉTERSBOURG, 26. — Il semble certain que le gouvernement russe est décidé à soutenir énergiquement la Serbie.

PARIS, 26. — On mande de Saint-Pétersbourg à la « Liberté » : L'intervention énergique du général Soukhomlinoff, ministre de la guerre, a produit une impression considérable au conseil des ministres. Comme résultat immédiat de la séance du conseil, on a ordonné la mobilisation des corps d'armée à Odessa et à Kiew. Les manœuvres ont été renvoyées à une époque indéterminée. Le grand-duc Nicolas Nicolaieff est nommé commandant en chef de toutes les forces mobilisées. On lui a adjoint en sous-ordre les généraux Rennenkampf et Ivanoff, respectivement commandants en chef des circonscriptions militaires de Vilna et de Kief.

SAINT-PÉTERSBOURG, 27. — Bien que ce fût hier dimanche, une grande activité a régné dans tous les milieux, particulièrement au ministère des affaires étrangères et au ministère de la guerre.

L'empereur se tient d'une façon presque constante en communication avec les ministres.

SAINT-PÉTERSBOURG, 27. — Les journaux assurent que des mesures militaires ont été prises contre toute surprise de l'Autriche.

SAINT-PÉTERSBOURG, 27. — M. Sasonof et l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie ont eu dimanche une longue conversation.

On considère que la situation est très sérieuse; cependant, l'impression générale est meilleure.

La journée de lundi semble devoir être décisive.

PARIS, 26. — « Excelsion » apprend de St-Pétersbourg que les hommes d'Etat français, réunis dernièrement à Saint-Pétersbourg, auraient décidé de ne pas tolérer le démembrement et l'humiliation de la Serbie. Le «Petit Journal» apprend de Saint-Pétersbourg qu'au cours du dernier conseil des ministres, on a décidé de s'opposer par la force à toute attaque contre la Serbie.

BERLIN, 26. — Selon le correspondant du «Berliner Tageblatt» à Saint-Pétersbourg, à l'issue du conseil des ministres, le tsar aurait prononcé les paroles suivantes: On nous jette le gant? Relevons-le!

La guerre n'est pas encore déclarée

VIENNE, 26. — On déclare dans les milieux diplomatiques que les négociations avec la Serbie sont interrompues, mais que la guerre n'est pas encore déclarée.

La réponse de la Serbie

PARIS, 26. — On mande de Belgrade au «Temps»: Voici un résumé de la réponse de la Serbie à la note austro-hongroise :

Le gouvernement serbe accepte: 1. La publication de la déclaration demandée au « Journal officiel »;

2. La communication de cette déclaration à l'armée par un ordre du jour;

3. La dissolution des sociétés de défense nationale coupables d'agissements contre l'étranger ;

4. La modification de la loi sur la presse.

5. Le renvoi des services de l'armée et des autres administrations des fonctionnaires dont la participation sera prouvée dans la propagande anti-autrichienne; sur ce point, le gouvernement serbe proteste contre la participation de fonctionnaires autrichiens dans l'enquête.

6. Le gouvernement serbe demande que l'on explique dans quelle mesure les fonctionnaires austro-hongrois devront être appelés à prendre part à l'enquête relative au complot de Serajevo ; sur ce dernier point, il ne peut admettre que ce qui correspond au droit international et aux relations de bon voisinage.

7. En résumé, le gouvernement serbe accepte toutes les conditions, toutes les exigences de l'Autriche-Hongrie ; il ne fait des réserves que sur la participation des fonctionnaires austro-hongrois à une enquête en Serbie. Encore ne donne-t-il pas sur ce point un refus formel et se borne-t-il à demander des éclaircissements.

Enfin, si le gouvernement austro-hongrois trouve ces explications insuffisantes, le gouvernement serbe s'en remet au tribunal de La Haye et aux diverses puissances qui ont signé la déclaration relative à la Bosnie-Herzégovine.

A travers l'Europe

Une opinion

EPSOM, 26. — Lord Roseberry, dans un discours prononcé hier soir, a dit que jamais la situation politique de l'Angleterre et de l'Europe n'avait paru aussi sombre qu'à l'heure actuelle.

Encore des manifestations

BERLIN, 26. — Le consulat d'Autriche-Hongrie à Berlin annonce la mobilisation partielle et invite les sujets autrichiens à rejoindre leurs corps. Une animation extraordinaire règne dans Berlin. La foule s'assemble dans les rues, et sur plusieurs points la circulation est presque interrompue. Les manifestations devant l'ambassade d'Autriche-Hongrie, le palais royal, le palais du chancelier se succèdent. Des postes de police sont en permanence devant l'ambassade de Russie. Des précautions sont également prises devant l'ambassade de France. Il convient de constater que la foule ne manifeste pas d'hostilité ouverte contre la Russie et encore moins contre la France. Dans leurs éditions spéciales, les journaux prévoient de graves difficultés.

Retour hâtif

PARIS, 26. — Le « Matin » croit savoir que M. Viviani ne poussera pas sa croisière plus loin que Copenhague. Il rentrerait directement à Paris.

Chez les autres Etats balkaniques

PARIS, 26. — On mande de Sofia au « Matin » : La Serbie a demandé à la Bulgarie quelle serait son attitude en cas de guerre entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie. Le gouvernement bulgare a répondu qu'il observerait la neutralité. M. Pachitch a remercié télégraphiquement M. Radoslavof et a promis à la Bulgarie la récompense de sa neutralité.

La Grèce a fait savoir qu'elle n'interviendrait pas dans le conflit.

L'attitude de l'Italie

VIENNE, 26. — Le gouvernement italien a fait parvenir au gouvernement austro-hongrois une déclaration disant que dans un conflit éventuel entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie, il prendrait une attitude amicale répondant à son alliance. Dans les milieux autrichiens, on fait remarquer que cette déclaration spontanée s'associe dignement à la manifestation de fidélité à l'alliance de l'empire allemand. On ajoute que cette manifestation sera saluée avec enthousiasme par la monarchie entière et qu'elle a été accueillie à Vienne avec satisfaction, comme répondant aux sentiments de l'Autriche-Hongrie. Elle ne manquera pas d'affermir et d'approfondir les sentiments de la population entière de la monarchie pour le royaume italien.

On compte sur l'Angleterre

ROME, 26. — Dans les milieux officiels italiens, on garde une réserve impénétrable. On se borne à exprimer l'espoir qu'une intervention anglaise puisse au dernier moment modifier la situation.

Une note officieuse, communiquée dimanche matin, essaye de retenir l'opinion publique sur la pente où elle semble s'être engagée. Dans les milieux politiques, on exprime l'avis qu'une action énergique de l'Angleterre déciderait de l'attitude de l'Italie et pourrait écarter la guerre.

La censure

VIENNE, 27. — La censure est décrétée sur les télégrammes, de sorte que les dépêches subissent des retards dans la transmission.

La localisation du conflit

PARIS, 26. — Selon le « Petit Parisien », il y avait hier soir d'assez fortes raisons d'espérer que la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie ne se transformerait pas en conflit armé. Les négociations engagées depuis 48 heures ne sont pas closes. La situation est sérieuse, mais elle ne comporte pas un pessimisme qui ne serait justifié que si les gouvernements et les peuples perdaient leur sang-froid.

VIENNE, 27. — On apprend que les pourparlers sont engagés entre les puissances pour localiser le conflit austro-serbe.

Dans les milieux diplomatiques viennois, comme dans les cercles diplomatiques étrangers, on espère que ces efforts seront couronnés de succès.

PARIS, 27. — Le baron de Schœu, ambassadeur d'Allemagne, et M. Bienvenu-Martin, ministre des affaires étrangères par intérim, ont eu un nouvel entretien au cours duquel ils ont recherché les moyens d'action des puissances pour le maintien de la paix.

RAGUS, 27. — La « Correspondance Sud-slave » dit qu'un conseil de la couronne, réuni à Cettigné, sous la présidence du roi, a décidé la mobilisation générale.

BERLIN, 27. — A Berlin, après de nombreux entretiens qui ont eu lieu pendant toute la journée de dimanche, on paraissait, tard dans la soirée, un peu moins pessimiste.

On espère en outre que l'empereur exercera son influence dans le sens de la médiation.

On se bat en Irlande

DUBLIN, 27. — Un parti de nationalistes, retournant à Dublin avec des armes portées secrètement, a été arrêté par les soldats réguliers et des agents de police, non loin de la ville.

Un combat s'en est suivi ; les soldats ont tiré, blessant plusieurs volontaires. A leur arrivée à Dublin, les soldats ont été poursuivis à coups de pierre et ont fait usage de leurs armes. Dans les deux escarmouches, il y a eu deux tués et quarante blessés.

La troupe est consignée.

Un vrai chef

Ayant terminé son exercice, le sous-marin « Carquois » est remonté à la surface et a rentré son périscope. Tout tranquillement il retourne à Toulon par la plus exquise fin de journée de printemps qui se puisse rêver. La mer est calme comme un lac.

Du haut de son kiosque, le commandant donne ses ordres par le porte-voix.

On approche de la digue qui sépare la grande rade de la petite. Sur le pont, des hommes prennent déjà les dispositions d'amarrage.

— Tu ne sais pas ? dit l'un, y a Kérentrech qui veut porter plainte contre le commandant, à cause qu'il l'a insulté.

— Qué genre d'insulte ?

—Il l'a appelé, comme ça, « inéarrable » !

— Idiot ! Est-ce qu'il sait seulement...

Le reste de la phrase se perd dans le tumulte. A ce moment, le « Carquois », sans avis préalable, manque sous les pieds des deux interlocuteurs, qui se trouvent à la mer ainsi que le commandant.

Ebahis de ce bain forcé, inquiets des suites de l'aventure, ils n'ont d'autre ressource que de tirer leur coupe en regardant la place où disparaît leur bâtiment. En vain ils multiplient les signaux et les appels, personne ne s'en aperçoit. Les malheureux sont abandonnés à eux-mêmes.

— Lieutenant, le compartiment avant fait de l'eau.

Ainsi est renseigné, se relevant après le coup de bascule qui l'a fait choir un peu rudement sur le derrière, l'enseigne Pontarlier, fils de l'amiral, sur qui repose le commandement du bateau par suite de la disparition de son chef.

Saisissant la barre de plongée et s'arcboutant de toute la force de ses muscles bandés, le second maître de timonerie réussit ce tour d'acrobate de remettre un instant le sous-marin à fleur d'eau, en dépit du poids formidable qui lui fait baisser le nez.

Un glauque paquet de mer embarque par le panneau resté ouvert. Déjà Pontarlier s'y est rendu d'un bond. Au dehors de ce trou sombre, avec la digue toute proche, c'est le salut, c'est la vie dans tout l'épanouissement de la jeunesse. A l'intérieur, au contraire, la mort hideuse attend les occupants de cette coque d'acier qui lentement s'emplit, tombeau plus que certain.

L'enseigne n'y songe même pas. Aussi prompt que la pensée, il se hisse dans le trou, reçoit le choc aveuglant d'un second paquet de mer, et, d'un geste sauvage, attire à lui le panneau qui se ferme sur le cercueil flottant.

Les voilà donc prisonniers dans le sous-marin qui continue à s'enfoncer. Les causes de cet accident stupide : défectuosité dans le tuyautage, mauvaise manœuvre d'une vanne ? Il sera temps de les rechercher plus tard. Pour le moment, l'important est de parer aux conséquences. Une vingtaine de vies humaines lui sont confiées. Il faut, à tout prix, tenter de les arracher à la mort qui les menace.

L'esprit tendu vers ce but, surexcité par la lutte, Pontarlier n'a pas le loisir de s'attendrir sur sa propre existence. D'une voix brève, mais calme, il commande :

— Larguez les plombs de sécurité !

Deux hommes se précipitent pour exécuter le commandement. Ils poussent une exclamation de désespoir :

—Les griffes sont gommées, lieutenant !

— Décollez-les à coups de talon.

Avec une énergie de désespérés, les matelots font résonner la coque de coups sourds sans pouvoir arriver à mouvoir les malheureuses griffes. Comment remonter à la surface dans ces conditions ?

— Amorcez la turbine ! commande l'enseigne sans rien perdre de son sang-froid.

Cette fois, la manœuvre réussit. Refoulée enfin, l'eau cesse de monter sournoisement, le long des parois, à l'intérieur du sous-marin. Mais le « Carquois », lentement, lentement, continue de s'enfoncer. Déjà les hommes ressentent des bourdonnements d'oreilles. Acharnés après les griffes des plombs, ils tapent tant qu'ils peuvent et se relayent à tour de rôle.

Pendant six longues minutes, six siècles, la plongée involontaire du sous-marin s'accentue ainsi. Soudain, un cri de triomphe.

— Ça y est, lieutenant.

Délesté de ses plombs, le « Carquois » remonte à la surface.

Les yeux éteints brillent de nouveau dans les visages rassérénés.

Absorbée par la pompe, l'eau continue à évacuer l'intérieur du bateau.

Par le panneau ouvert, Pontarlier aspire avec joie une bouffée d'air pur.

Déjà le commandant et les deux hommes qui nageaient à l'endroit de l'accident, ont repris pied à bord et continuent leur service. Tout trempés, les deux officiers s'embrassent en frères. Dans leur étreinte cordiale, ils sentent la satisfaction du devoir accompli et du danger évité.

— Mon petit, dit le commandant, vous vous êtes conduit comme un héros. C'est bien, ce que vous avez fait là !

— Moi ! proteste l'enseigne, surpris, mais, commandant, j'ai fait ce que vous auriez fait vous-même à ma place. Un chef peut-il abandonner à eux-mêmes les hommes dont la vie lui est confiée ?

— Et la vôtre ?

— Franchement, commandant, je vous avoue que je n'y ai pas pensé !

— Admirable ! C'est vous qui avez l'âme d'un vrai chef !

Et c'est la vérité. Sous le coup de fouet de la nécessité, sous l'empire de l'habitude de la discipline et du sentiment de la responsabilité, le jeune enseigne, élevé dans une famille de marins, n'a songé qu'à son devoir, aussi simplement qu'on songe à respirer.

Maintenant seulement, il pense au danger qu'il a couru. Il pense à la fiancée qui l'attend dans un coin de Bretagne et qu'il a failli ne plus revoir. Une larme mouille sa paupière, une détente soudaine amollit ses nerfs exaspérément tendus. C'est vrai, tout de même, qu'il vient de voir la mort de près. Mais la parole de son commandant le remplit d'orgueil. Il lui a reconnu l'âme d'un chef !

G. de RAULIN.

Madame veuve César Gauchat-Borel, à Colombier, et ses enfants : Madame et Monsieur Fritz Weber-Gauchat et leurs enfants, à Colombier, Mademoiselle Marthe Gauchat, à Serrières, Mademoiselle Mathilde Gauchat, Monsieur et Madame Jean Gauchat-Orlandi, à Colombier,
les familles Gauchat, Junod-Gauchat, Bourquin-Gauchat, Monsieur et Madame Eugène Borel-Schmidt, Monsieur Alexandre Borel, à Neuchâtel, et les familles alliées, ont la profonde douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Bernard GAUCHAT
Fabricant d'ébauches

leur cher fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et parent, que Dieu a rappelé à Lui aujourd'hui, à l'âge de 30 ans, après une longue et pénible maladie.

Colombier, le 26 juillet 1914.

Mes pensées ne sont pas vos pensées
et mes voies ne sont pas vos voies.
Esaïe LV, v. 8.

L'ensevelissement, auquel vous êtes priés d'assister, aura lieu mardi 28 juillet, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : Colombier, rue des Vernes 12.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Le Major, Madame Quinche et leurs enfants, à Colombier, les enfants et petits-enfants de feu Monsieur Alfred Quinche, à Cressier, et les familles alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, grand'mère, belle-sœur, tante, grand'tante et cousine,

Madame Adèle QUINCHE

décédée le 25 juillet 1914, à l'âge de 74 ans.

Colombier, le 25 juillet 1914.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course et j'ai gardé la foi. 2 Tim. IV, v. 7.

L'ensevelissement, **sans suite**, aura lieu lundi 27 juillet 1914, à 1 heure après midi. V 961 N

Prière de ne pas faire de visites

Monsieur et Madame Fritz Matthys et leurs quatre enfants : Blanche, Maurice, Jeanne et Marguerite, Mademoiselle Elisa Regis, ainsi que les familles Matthys et Galland, ont la douleur d'annoncer à leurs parents, amis et connaissances, la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Charles MATTHYS

leur cher fils, frère, neveu, cousin et parent, enlevé par accident, le 25 juillet 1914, dans sa 20me année.

Il est au ciel et dans nos cœurs.

L'ensevelissement aura lieu lundi 27 juillet 1914, à 3 heures.

Domicile mortuaire : Seyon 11.

Messieurs les membres de l'**Harmonie** sont informés du décès de

Monsieur Charles MATTHYS

leur dévoué collègue et ami, et neveu de MM. Albert Galland et Henri Winteregg, membres actifs.

L'enterrement aura lieu à 3 heures. Rendez-vous au local en grande tenue, lundi 27 juillet, à 2 heures précises. H 2357 N

Par devoir. **Le Comité.**

DARDEL & PERROSET
Rue du Seyon 5a NEUCHATEL Téléphone 6.30
COURONNES MORTUAIRES

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— **Faillite de Emile-Albert Nydegger, époux de Zélie-Elisabeth née Leuba, négociant et entrepreneur, à Fleurier. Date de l'ouverture de la faillite : 9 juillet 1914. Première assemblée des créanciers : vendredi 31 juillet 1914, à 2 h. ½ du soir, à l'Hôtel de District, à Môtiers. Délai pour les productions : 22 août 1914 inclusivement.**

Extrait de la Feuille Officielle Suisse du Commerce

— Le chef de la maison H. Bornand, à Bôle, fondée le 1er mars 1914, est Hermann-Georges Bornand, y domicilié. Combustibles en tous genres.

— La raison Aug. Bueche, hôtel et agriculture, à Fontainemelon, est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

— Le chef de la maison Ernest Bueche, à Fontainemelon, est Ernest Bueche. Exploitation de l'hôtel de l'Union et agriculture.

— Sous la raison Société des immeubles rue du Nord 177 et 179 S. A., il a été constitué une société anonyme, dont le siège est à La Chaux-de-Fonds. La société a pour objet l'acquisition d'une parcelle de terrain, formant l'art. 5839 du cadastre de La Chaux-de-Fonds, l'édification sur ce terrain de deux maisons d'habitation et ateliers et leur exploitation. Le capital social est de 30,000 fr., divisé en 60 actions de 500 francs l'une, au porteur. Vis-à-vis des tiers, la société est représentée par un administrateur et lié par sa signature.

— La maison L. Sandoz-Vuille, au Locle, a établi à La Chaux-de-Fonds, une succursale sous la même raison, que le chef, Louis-Augustin Sandoz-Vuille, représente seul. Fabrication d'horlogerie.

Bulletin météor. des C. F. F. 27 juillet, 7 h. m.

Altitude mètres	STATIONS	Tempér. centigr.	TEMPS et VENT
280	Bâle	12	Couvert. Vt. d'O.
543	Berne	10	Pluie. Calme.
587	Coire	10	Quelq. nuag. »
1543	Davos	7	Tr. b. tps. »
632	Fribourg	10	Couvert. Vt. d'O.
394	Genève	12	» Calme.
475	Glaris	11	Quelq. nuag. »
1109	Göschenen	12	Tr. b. tps. »
566	Interlaken	10	Quelq. nuag. »
995	La Ch.-de-Fonds	10	Pluie. »
450	Lausanne	12	» Vt d'O.
208	Locarno	18	Tr. b. tps. Calme.
337	Lugano	16	» »
438	Lucerne	13	Couvert. »
399	Montreux	13	» »
479	Neuchâtel	11	Pluie. Vt. d'O.
505	Ragatz	13	Tr. b. tps. Calme.
673	Saint-Gall	10	Couvert. Vt. d'O.
1856	Saint-Moritz	6	Tr. b. tps. Calme.
407	Schaffhouse	11	Pluie. »
562	Thoune	11	Couvert. »
389	Vevey	14	» Vt d'O.
1609	Zermatt	6	» Calme.
410	Zurich	12	» »

Bulletin de l'Observatoire de Paris

Dimanche 26 juillet. — Une dépression couvre le nord-ouest et le nord de l'Europe. Les fortes pressions s'étendent du nord de l'Espagne aux Açores. Le vent souffle d'entre ouest et nord sur toutes nos côtes ; il est fort ou très fort sur la Manche, assez fort ou fort sur l'Océan et la Méditerranée. Des pluies sont tombées dans le nord, le centre et l'ouest. En France, la température va rester un peu basse, des averses sont probables.

Imprimerie Wolfrath & Sperlé